

L'ÉGALITÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DES ILES SAINT-PIERRE & MIQUELON.

Prix de l'abonnement payable d'avance.

Saint-Pierre. Un an	12 fr. 00
— Six mois	7 00
Outre-mer. Un an	15 00
— Six mois	9 00

ADMINISTRATION

Rue GERVAIS, en face les Bains publics

Prix des insertions.

Annonces, la ligne.	0 fr 0
Réclames, la ligne.	1 00 3

A QUI LA TIMBALE ?

S'il faut en croire certains bruits qui tendent à s'accréditer de plus en plus, les candidats à la délégation pour St-Pierre seraient fort nombreux. Le premier qui a dévoilé ses batteries est un ancien pharmacien, armateur encore aujourd'hui d'un goélette: M. Louis Minier; que signifie cette candidature? De deux choses l'une; il nous semble, ou M. Minier caresse le doux espoir de palper une indemnité votée par nos élus, ou de se servir de son élection comme d'un marche pied pour obtenir une place salariaée en France; il ne peut y avoir d'autre explication admissible; des habitants de St-Pierre, il en a peu souci. Le cas de M. Carriot ancien ordonnateur de la colonie doit être à peu près identique à celui de M. Minier, si on s'en rapporte à l'allégation de personnes prétendues bien renseignées. M. Carriot a laissé d'excellents souvenirs à St-Pierre, il est sympathique, mais quel profit recueillerons nous de cette élection? Défendra-t-il nos intérêts avec l'énergie et l'autorité nécessaires dans la circonstance? on n'oserait trop l'affirmer, cependant ce choix est généralement bien accueilli.

Certains préparent, paraît-il, une élection au profit d'un candidat qui ne se révélerait qu'à la dernière heure et ce candidat ne serait autre que M. Salomon, père? qui y a-t-il de fondé dans ce dire? Nous l'ignorons.

M. Salomon, père est juge de paix à Doulanecourt, cette fonction, nous a-t-on dit, est incompatible avec celle de délégué et dans ce cas la démission ne pourrait se produire qu'avec une juste indemnité.

Enfin on avance timidement que M. Demalvilain Léonce se porterait sur le rangs. Pourquoi? M. Demalvilain doit aux prochaines élections législatives briguer le mandat de député pour Saint-Servan, et on ne s'expliquerait guère qu'en pareille occurrence, il vienne déminuer son prestige en s'exposant à un échec; donc il est à croire que ce compétiteur ne risquera pas le coup.

Patrimoine ce grand nombre de concurrents, nous n'avons à prendre parti pour aucun, et, somme toute, nous faisons des vœux pour celui qui sera le mieux à même de s'occuper d'une façon sérieuse de l'intérêt général de ses électeurs. La colonie a besoin d'un représentant qui sache formuler les réclamations qui se produisent au près du gouvernement français, et non pas d'un délégué qui reste sur place ne jouissant par suite d'aucune influence auprès du ministère. A quoi sert de s'entêter, à titre de protestation, à prêcher l'absentéisme? On veut un député pour Saint-Pierre, notre plus grand désir est que ce vœu soit réalisé, mais qui veut la fin, veut les moyens, et le choix d'un délégué actif et influent ne peut que faire avancer la question. Les efforts intelligents d'un délégué capable peuvent amener une solution, cependant il ne faut pas se dissimuler qu'il sera fort difficile sinon impossible d'obtenir un siège on parlement, et celui qui arrivera à cette fin aura bien mérité de la colonie entière. En attendant cet heureux événement, qui va décrocher la timbale? Les paris sont ouverts on peut prendre premier, placé et même head-head?

P.

Peu de gens sont assez sages pour pré-

férer le blâme qui leur est utile à la louange qui les trahit.

La Rochefoucault.

Nous apprenons que M. Auguet, principal du collège de la colonie et M. Justine professeur au même collège sont partis hier de New-York pour Halifax. Nous voilà enfin certains de voir arriver ces messieurs tant désirés par le prochain courrier.

L'Election à la délégation est fixée au dimanche 19 février prochain.

Jurisprudence maritime,

1. Le taux du litige est fixé par le dernier état des conclusions prises devant le premier juge, et le juge d'appel n'a pas à tenir compte d'une prétendue réduction de la demande due à des paiements partiels, si elle n'est authentiquement établie par les conclusions des parties ou par une déclaration formelle du jugement.

2. Lorsqu'il est stipulé dans un connaissement que les marchandises seront reçues des palans du navire par les réclameurs aussitôt qu'elles se présenteront sous la main dans le déchargement, et qu'autrement le capitaine ou son consignataire sera libre de les débarquer et de les mettre en magasin ou sur quai aux frais et risques du réclameur, le consignataire du navire, lorsqu'un réclameur ne se présente pas au débarquement, est en droit de ne pas faire nommer de séquestre, et de déposer la marchandise sur le quai.

3. En conséquence, le consignataire qui, en l'absence du réclameur au débarquement a déposé sur le quai des mar-

chandises (dans l'espèce des sacs de farine) en plaçant sous les prélatrs et sur pavages, satisfait à ses obligations, et si les marchandises se sont trouvées avariées par la pluie ou les intempéries, il ne saurait en être déclaré responsable, l'avarie et les frais restant pour le compte du réclamateur par l'effet de la clause du connaissement.

Le tribunal de commerce du Havre, par jugement du 12 avril 1892, avait décidé le contraire; la Cour de Rouen a reformé le jugement.

La mobilisation maritime.

Le rapport parvenu au ministère de la marine sur l'essai de la mobilisation du paquebot *La Normandie*, est des plus satisfaisants.

Il importe, en conséquence, d'assurer la mobilisation d'équipage de la flotte dans les ports de commerce, en dehors des ports de guerre, et c'est là un problème assez difficile à résoudre sans une loi sur l'inscription maritime, soumise aux Chambres.

Pour déterminer une nouvelle affectation des inscrits maritimes, le houlversement des circonscriptions actuelles s'impose à bref délai, car il faudra donner à tous les paquebots susceptibles d'être armés en croiseurs auxiliaires, des équipages homogènes, capables d'une action offensive et défensive.

Cette transformation indispensable est d'une grande importance, et le ministre de la marine demandera au Parlement un vote d'urgence avant la fin de la législation actuelle, sous peine d'un retard très préjudiciable à la défense maritime.

SUR MER

Le phare le plus puissant.

Le cap de la Hève va être prochainement muni du phare le plus puissant qui ait jamais été construit et mis en service tant en France qu'à l'étranger.

L'intensité du nouveau phare est, en effet, trois fois plus forte que celle donnée par le plus puissant appareil actuel. Cette intensité est de 2,500,000 becs Carcel, et le faisceau lumineux s'étendra sur la mer à la distance maxima de 52 milles par temps moyen; il s'étendra à 22 milles par temps sombre.

Ce nouveau phare sera substitué aux deux phares actuellement placés l'un à côté de l'autre au cap de la Hève.

L'appareil optique du nouveau phare est composé de quatre lentilles disposées en carrés et embrassant chacune un an-

gle de 90 degrés. Ces panneaux sont fixés sur une armature mobile supportée elle-même par un flotteur cylindrique tournant à l'intérieur d'une cuve remplie de liquide. On annule ainsi à peu près complètement les frottements dus à la rotation, et l'appareil peut faire trois tours par minute sans que le mécanisme de rotation soit plus puissant que ceux des anciens modèles.

L'intensité considérable du nouveau phare est due à la réduction à quatre du nombre des lentilles — l'intensité de l'éclat croissant proportionnellement à la diminution du nombre des panneaux — et à l'accroissement de puissance de la lampe électrique.

Une visite au Musée.

Qui de vous chers lecteurs n'a pas encore visité notre musée commercial?

Le plus grand nombre, sans doute, aussi est-il bon de lui consacrer quelques lignes.

Le compte rendu est d'ailleurs moins ingrat que bien d'autre, car il sera impossible au plus susceptible, d'y puiser une personnalité quelconque, de s'y reconnaître; d'y reconnaître un de ses amis, et de s'écrier de suite: « on se moque de nous ».

Entrez, entrez, mesdames et messieurs dans cet établissement, dont M. Ozon, l'aimable garde magasin vous donnera l'accès.

Vous verrez l'enfance d'un musée.

Ce qui trappera le plus vos regards, c'est une collection de petits miroirs qui nous rappellent la boutique à treize, envoyés par M. Carrière.

Vous y verrez des bouteilles... vides de la grande brasserie de la croix de Lorraine.

Vous y verrez les réclames pour les légendaires, pruneaux de la mère Moreau et celles de M. Delletrez, pour la parfumerie en général et son amaryllis du Japon en particulier.

Vous y verrez le remède contre les maux de dents du couvent Franguevaux, un gant de chaque couleur de la fabrication Delagarde et un produit très recommandé pour l'hygiène de la chevelure qui ne vaut certainement pas l'eau de quinine de Beaudéan.

Ce qui vous paraîtra le plus intéressant c'est incontestablement la petite brochure verte, couleur d'espérance, que M. Ozon, l'aimable directeur des magasins généraux distribue aux curieux.

J'en suis, j'ai le malheureux défaut de la curiosité: en l'occasion il me sert à

merveille puisqu'il me permet de vous parler de ce que contient cette brochure.

Il s'agit de la noix de Kola dont les propriétés sont paraît-il merveilleuses, d'après Naton, pharmacien, qui la prépare et la vend.

Cette noix semble avoir détrôné le fameux élixir Godineau qui a paraît-il la puissance de prolonger la vie humaine.

Outre qu'elle est considérée comme un aphrodisiaque puissant, elle provoque paraît-il une aversion marquée pour toute espèce de spiritueux.

À ce seul point de vue elle rendrait de grands services à bien des gens qui comme culture intellectuelle ne cultivent que l'esprit de vin. C'est, nous dit M. Naton un médicament précieux, actif, énergique aussi dépensier de premier ordre.

Il sait réveiller un appétit éteint, augmente sensiblement l'énergie physique, diminue la fatigue et l'essoufflement des durs travaux.

Son action réparatrice est considérable; anti-dépensier dans toute la force du mot il donne le meilleur résultat dans le traitement du choléra.

Il assure la régularité dans le fonctionnement délicat de certains organes...

Cette noix se prend en vin, extrait, fluide, pilules, cachets, sirop, pastilles, biscuits, essence thé, etc.

On voit dans la vitrine du musée un petit biscuit de Kola qui suffit pour une heure d'efforts!

Pauvre M. Godineau, s'il n'a pas encore comme M. Naton 8 médailles, 3 diplômes et une mention honorable, jamais il ne pourra le rattraper à moins qu'en unissant les deux produits, il n'arrive à nous donner la force de l'homme des temps anciens, la rigidité des membres des sujets de Barbédienne.

Il est à espérer que ces deux grands chimistes sauront associer leurs connaissances pour que le sexe faible n'ait plus rien à perdre mais tout à gagner comme l'assure M. Naton dans la page 5 de sa brochure.

Nota: Ne pas faire usage de ces produits sans consulter le médecin de la famille et s'être assuré qu'il y a du bromure dans les pharmacies de la colonie sans cela on pourrait se trouver dans l'embarras du pélican célibataire dont l'Egalité a raconté l'histoire dans son second numéro.

Vieux.

Un conseil à nos marins.

Les hollandais tuent le poisson au sortir de l'eau en lui faisant une incision longi-

tudinale sous la queue avec un instrument bien effilé. Chez nous, au contraire nous le laissons mourir lentement, et cette mort lente amollit les chairs et les prédispose à l'altération.

C'est un tort! pourquoi faire pour le poisson ce que nous ne ferions pas pour les autres animaux dont nous nourrissons!

Certes, nous ne mangerions pas du poulet mort de sa mort naturelle ou noyé et que nous appellerions crevé!

Nous devons être aussi difficile, pour ce qui vit dans l'eau que pour ce qui vit sur terre.

Rien ne coûte d'essayer et les résultats ne peuvent qu'être satisfaisants.

Recette de la semaine.

Poulet marengo -- Le découper, arranger les membres dans un sautoir avec huile, sel, poivre, échalotte, ail, laurier, persil, et faite cuire; mettre ensuite 36 grammes de farine avec bouillon et laisser cuire de nouveau dix minutes.

Il n'y a de si mal chaussé que le cordonnier dit le proverbe, il n'y a pas d'endroit où l'on soit privé autant du poisson frais qu'à Saint-Pierre.

Il faut donc avoir recours aux conserves et savoir les utiliser.

Prenez donc une ou deux boîtes de sardines, jetez les sardines avec leur huile et une addition d'huile d'olives dans une poêle à frire. Assaisonnez avec poivre et sel et servez avec un filet de citron.

Les sardines ainsi cuites seront aussi bonnes que si elles avaient été mises vivantes au feu. Essayez chères lectrices et vous verrez. Avec l'art qui vous caractérise vous pouvez sans doute rendre ce plat meilleur; en ce cas, en âmes charitables ayez la bonté de prévenir notre rédaction qui donnera ensuite une recette revue et corrigée par un cordon bleu. Il lui faut jusqu'à présent défaut.

CARNAVAL DES PATINEURS AU SKATING-RINK.

C'est définitivement au lundi, 6 février courant, que M. Esausquin a fixé le premier carnaval des patineurs.

Si nous ne craignons d'être accusés d'indiscrétion nous annoncerions les nouveaux costumes auxquels nos charmantes St-Pierraises se proposent de donner le jour.

Nous dirions que Madame X a choisi une toilette, qui fera au mieux ressortir sa beauté, que madame Y s'est décidée pour le costume qui lui avait été conseillé par son mari, que mademoiselle Z produira un corsage inéluctable.

Bornons nous à dire que chaque cavalier a déjà retenu sa danseuse et que le défilé est bien organisé.

En considération de l'affluence de spectateurs qu'il est en droit d'attendre M. Esausquin a fait des préparatifs qui satisferont les plus difficiles.

La société musicale y fera entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

Allons donc tous voir ce coup d'œil magnifique, au Rink! au Rink!

Pas d'abstention!

Vieux.

Le plus grand navire à voiles.

Le plus grand navire à voiles qui existe jusqu'ici est le *Maria-Rickmers*, qui a été mis à l'eau, le 26 janvier dernier, dans les chantiers Russeil, à Port-Glasgow (Ecosse) pour le compte de la grande maison d'armement Rickmers, de Brême. Il effectue en ce moment son premier voyage dans l'Inde, où il a porté une cargaison de charbon et d'où il reviendra avec un chargement de riz.

Sa coque est en acier et mesure 144 m. 40 de longueur totale, 14 m. 64 de large et 8 m. 66 de creux.

Le tonnage brut est de 3.813 tonneaux et la capacité de chargement est d'environ 6,000 tonneaux. Il y a un double fond pouvant servir de waterballast et recevoir 1,300 tonneaux d'eau. L'armement comprend tous les perfectionnements les plus récents en treuils, cabestans, ventilateurs, etc.

Le navire porte cinq mâts avec un gréement de barque et une énorme surface de voilure. En temps ordinaire, il ne doit marcher qu'à voile, mais pour le calme ou pour le cas de nécessité, il est pourvu d'une machine auxiliaire. C'est un moteur à triple expansion avec cylindres de 0 mètre 40, 0 mètre 65 et 1 mètre 05 de diamètres respectifs et 0 mètre 675 de course.

L'hélice est en bronze à ailes mobiles du système Bevis, de manière à ne pas donner de résistance lorsqu'on marche à la voile. On évite ainsi un inconvénient généralement reproché aux navires à moteur auxiliaire. Aux essais, le navire étant sur lest, la machine a développé 630 chevaux indiqués avec de la vapeur à 11 kg 1/2 de pression, et donné au navire une vitesse de 7 nœuds 1/2.

Jusqu'à l'achèvement de *Maria-Rickmers* le plus grand voilier du monde était la *France*, navire en acier à cinq mâts construit l'année dernière par Hende son, de Glasgow, pour la maison Bordes, de Bordeaux. Ce navire a 110 mètres 10 de lon-

gueur, 14 mètres 84 de large et jauge 3,784 tonneaux; après vient le quatre mâts en fer *Liverpool*, attaché au port de Liverpool, qui a 104 mètres 56 de longueur, 44 mètres 55 de largeur et jauge 3,400 tonneaux.

Le plus grand navire en bois qui existe est le *Shenzendoah*, construit à Bath (Etats-Unis), lequel mesure 91 mètres 50 de longueur, 14 mètres 97 de largeur et jauge 3,258 tonneaux. Il a porté il y a quelque temps la plus forte cargaison connue de blé, 5,600 tonneaux, au départ de San-Francisco.

Nous apprenons que par suite d'une décision du sous-secrétaire d'Etat des colonies, le gouvernement de la colonie doit étudier avec le conseil général les réductions à apporter aux dépenses relatives au service des douanes.

Cette décision est due aux démarches faites par M. Riotteau député à la suite d'un cablogramme du président du conseil général.

Dans ces conditions l'entente si désirable pour le bien général se fera incontestablement, nous en sommes persuadés.

L'esprit de la semaine.

Entendu vendredi dernier à midi près de la fontaine.

— Ah que je suis heureux de vous voir, je vous cherche partout, pour avoir de vos nouvelles

Comment allez vous très cher?

— Mais très bien pourquoi?

— Je viens de chez vous et j'ai insisté pour vous voir, votre domestique m'a répondu: impossible il est *toqué*.

CASSE TÊTE ST-PIERREAIS.

Pourquoi Saint-Louis rendait-il de préférence la justice sous un chêne?

Les noms des personnes qui auront deviné seront insérés au prochain numéro.

La maman. — Hélène, allons ma fille, il faut aller se coucher: dit bonne nuit à ta gouvernante et embrasse là.

La petite Hélène. — Ah! mais non, maman, je ne veux pas l'embrasser.

La maman. — Pourquoi cela?

La petite Hélène. — Parceque chaque fois qu'on l'embrasse, elle donne des gifles, demande plutôt à papa.

L'Administrateur Gérant, A. Lemoine

SAINT-PIERRE ET
MIQUELON
propriété
publique

Annonces.

Etude de M^s P. PÉPIN, avocat-agrée à
St-Pierre, rue Jacques-Cartier.

VENTE

sur saisie immobilière

En l'audience des criées du tribunal civil de 1^{re} instance des îles Saint-Pierre et Miquelon, le lundi vingt sept février prochain, à 2 heures du soir.

DÉSIGNATION

Une maison terrain et dépendance sis à Saint-Pierre, rue Margueritte, borné au Nord par Jules Coste, au sud par la rue Margueritte, à l'est par M^{ms} V. Oursin et à l'ouest par une place réservée.

Mise à prix sept cents francs, ci 700 fr.

Le dit immeuble a été saisi à la requête de la maison Riotteau et fils, représentés à St-Pierre à leur siège social domicile élu en l'étude de M^e Pierre Pépin, avocat-agrée près les tribunaux de la Colonie, demeurant à St-Pierre, rue Jacques Cartier sur le sieur Paul Maine, marin pêcheur et la dame Eulalie Disnard, épouse assistée et autorisée du dit sieur Maine, demeurant ensemble à Saint-Pierre suivant procès-verbal de Louis Héguy, huissier à St-Pierre, en date du 6 décembre 1892, visé le même jour par M. le Maire de Saint-Pierre et transcrit après dénonciation à la partie saisie au bureau des hypothèques de la colonie le quinze décembre 1892 (vol. 7 art. 310 et 311)

Le cahier des charges dressé pour parvenir à la vente a été déposé au greffe du tribunal civil de la colonie.

Il est déclaré conformément aux dispositions de l'art. 696 du C. P. Civil modifié par la loi du 20 mai 1858 que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription pour raison d'hypothèques légales devront réquerir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait à St-Pierre, le 29 Janvier 1893.

L'agrée poursuivant
PIERRE PÉPIN.

VENTE PUBLIQUE

AUX ENCHÈRES.

Le samedi 4 Février 1893, à 2 heures de l'après midi à l'habitation de Monsieur J. B. Cormier.

En vertu d'une ordonnance de Monsieur le Juge Commissaire de la faillite en date du 23 Janvier 1893, il sera procédé à la vente aux enchères des goëlettes dépendant de l'actif de la dite faillite, savoir :

Goëlette *Louis-Ernest*, jaugeant 48 tonneaux 96 centièmes, construite à Saint-Pierre en 1875.

Goëlette *Pierre Marie*, jaugeant 36 tonneaux 50 centièmes, construite à Saint-Pierre en 1874.

Goëlette *Allouette*, jaugeant environ 9 tonneaux.

Avec leurs agrès, apparaux et armement de pêche.

Les deux premiers bâtiments sont actuellement saillés sur la grève de l'habitation Cormier et le troisième à l'étang Boulo.

Pour visiter les goëlettes et objets d'armement s'adresser à M. Goutière.

Cette vente sera faite à la requête de M^e Georges Wintrebert, avocat-agrée, syndic définitif de l'union des créanciers par le ministère de M^e Siegfriedt commissaire priseur.

Les conditions de paiement et les frais seront indiqués au moment de la vente.

Les goëlettes "Louis-Ernest" et "Pierre-Marie" seront vendues avec charges de prendre les équipages.

St-Pierre le 27 Janvier 1893.

C. SIEGFRIEDT.

Etude de M^r P. PÉPIN, avocat-agrée à
Saint-Pierre, rue Jacques Cartier.

VENTE

Sur saisie immobilière

En l'audience des criées du Tribunal civil de 1^{re} instance des îles Saint-Pierre et Miquelon, le lundi vingt sept février prochain, à deux heures du soir.

DÉSIGNATION

Une maison, terrain et dépendances, sis à Saint-Pierre, rue Brue, borné au nord par Arantzabé, au sud par la rue Brue, à l'est par Aubert.

Mise à prix mille deux cents francs, ci 1200 fr.

Cet immeuble a été saisi à la requête de M. Edouard Hardy, négociant, demeurant à Saint-Pierre, pour le quel domicile est élu en l'étude de M^e Pierre Pépin, agrée près les tribunaux de la colonie, sise à Saint-Pierre, rue Jacques Cartier, suivant procès-verbal de Louis Héguy, huissier à St-Pierre, en date du sept décembre 1892, visé le même jour par M. le Maire de Saint-

Pierre et transcrit après dénonciation à la partie saisie au bureau des hypothèques de la colonie, le quinze décembre mil huit cent quatre vingt douze (vol. 7 art. 308 et 309).

Le cahier des charges dressé pour parvenir à la vente a été déposé au greffe du tribunal civil.

Il est déclaré conformément à l'art. 696 C. P. Civil modifié par la loi du 20 mai 1858 que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription pour raison d'hypothèques légales devront réquerir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait à Saint-Pierre, le 29 Janvier 1893.

L'agrée poursuivant,
PIERRE PÉPIN.

THE MUTUAL LIFE Insurance Company of New York

RICHARD A. MCCURDY, PRESIDENT.

Statement for the year ending December 31, 1892.

Assets, - - - - \$150,507,138 00

Reserve on Policies (American

Table 4%) - \$110,000,000 00

Liabilities other than Reserve, - 407,507 16

Surplus, - - - - 39,507 16

Receipts from all sources, - 37,264,711 24

Payments to Policy-Holders, - 10,756,711 24

Dividends assumed and received, -

104,570 policies, - 607,171,861 00

Which is for 22,400 policies, amounting to - 607,171,861 00

Notes.—The above statement shows a large increase over the business of 1891 in amount at risk, new business assumed, payments to policy-holders, receipts, assets and surplus; and includes as risks assumed only the number and amount of policies actually issued and paid for in the accounts of the year.

THE ASSETS ARE INVESTED AS FOLLOWS:

Real Estate and Bonds & Mortgage

Loans, - - - - \$81,315,540 48

United States Bonds and other

Securities, - - - - 57,661,455 76

Loans on Collateral Securities, - 10,223,903 96

Cash in Banks and Trust Companies

at interest, - - - - 5,070,152 00

Interest accrued, Premiums De-

ferred, etc., - - - - 5,226,083 49

\$150,507,138 00

I have carefully examined the foregoing statement and find the same to be correct.

A. N. WATERHOUSE, Auditor

From the Surplus a dividend will be apportioned as usual.

REPORT OF THE EXAMINING COMMITTEE.

Office of The Mutual Life Insurance Company of New York.

January 25, 1893.

At a meeting of the Board of Trustees of this Company, held on the 23d day of December, ultimo, the undersigned were appointed a committee to examine the annual statement for the year ending December 31, 1892, and to verify the same by comparison with the assets of the Company.

The Committee have carefully performed the duty assigned to them, and hereby certify that the statement is in all particulars correct, and that the assets specified therein are in possession of the Company.

In making this certificate the Committee bear testimony to the high character of the investments of the Company and express their appreciation of the system, order, and accuracy with which the accounts and vouchers have been kept, and the business in general is transacted.

M. C. VON POST, ROBERT SEWELL,

GEORGE BLISS, J. H. HERRICK,

JULIEN T. DAVIES, D. C. ROBINSON,

JAS. C. HOLDEN.

ROBERT A. GRANNIS, Vice-President.

WALTER R. GILLETTE, - General Manager.

FREDERIC CROSWELL, - - - Treasurer.

EMORY MCCURDY, - - - - Actuary.

St-Pierre Imp. A. LEMOINE.